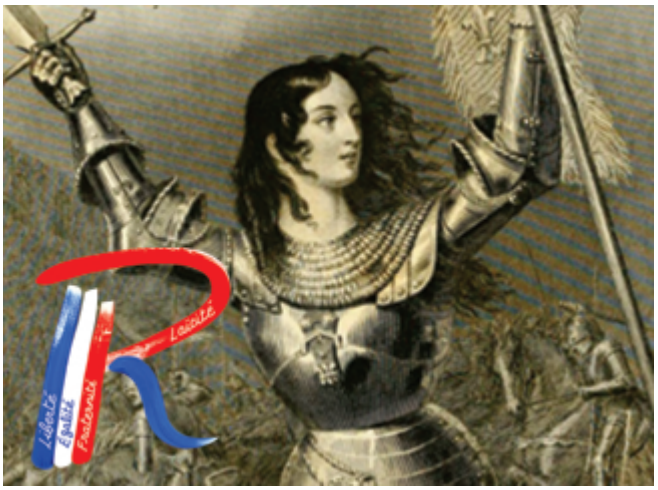
Comment transformer le Paradis en enfer ? Exemple de la Réunion…

écrit par Raoul Girodet | 19 décembre 2019



.

Comment transformer le Paradis en enfer ? C'est très simple, il suffit de voter à gauche !

.

Laissez-moi illustrer mon propos en vous parlant d'un petit paradis que j'ai découvert à la fin des années 70 : l'Île de la Réunion.

.

Tout d'abord, un bref cours d'Histoire :

L'Île était vierge de toute occupation humaine lorsque les premiers Français l'ont abordée au XVIIème siècle. Il n'y a même pas eu besoin d'y massacrer des autochtones pour leur prendre leur place ce qui, convenez-en, est plutôt positif.

Fort heureusement, les archives nous livrent les noms des premiers colons qui se sont réellement installés sur l'Île

en 1663. C’est ainsi que la prolificité de certains des primo-arrivants se traduit par le fait que leur patronyme (Hoareau ou Houareau) représente encore près de 20% de la population réunionnaise. Suivent : Payet, Grondin, Fontaine, Rivière, bref que des noms bien de chez nous.

.

L’Histoire étant ce qu’elle est, les premiers colons durent faire venir des populations allogènes d’abord contre leur gré (esclavage venant de l’Est Afrique) puis volontairement ensuite après l’abolition de l’esclavage.

C’est ainsi qu’une forte immigration indienne et chinoise eut lieu.
Pour résultat, la population de le Réunion est devenue un véritable arc-en ciel.
On y trouve donc un métissage extraordinaire : aux côtés des Cafres (Noirs), des Malabars (Indiens), des z’arabes (musulmans Indo-pakistanais), des Malgaches, des Cochinchinois, des Chinois, des Yab, des Gros Blancs cohabitent des Z’oreils (métropolitains d’origine). On y côtoie, à côté des Hoareau, des Ramassamy, des Kon Sun Tak, des Omarjee, des Goulamaly et des d’Armand de Châteauvieux.

.

Tout ce beau monde a très bien vécu ensemble, se métissant sans vergogne pour donner jour aux plus belles filles du monde.

.

Sans vergogne ? Certes, sauf évidemment pour les z’Arabes que leur religion isolait. Quoi d’étonnant ? Ils avaient cependant la même pudeur et pratiquaient leur islam sans ostentation. Les grandes familles telles les Ravate, Cogate, Badate étaient on ne peut mieux intégrées.

Et tous coexistaient en parfaite intelligence, apprenaient à l'école « *Nos ancêtres les Gaulois* » sans sourciller et y chantait la Marseillaise tous les matins.

Chaque « communauté » avait la pudeur de pratiquer ses rites en catimini, sans en avoir nullement honte, mais non plus sans prosélytisme.

L'assimilation se retrouvait jusque dans le patrimoine culinaire extraordinaire de cette île magique : pas une famille ne boudait le cari, le massalé, les samoussas, les sarcives, le shop-sui ou le boudin (sauf évidemment toujours les mêmes).

.

C'était le vrai vivre-ensemble.

Ça a marché.

Hélas, c'est révolu !

.

En 1981 le sinistre Mitterrand a jugé bon de fêter l'abolition de l'esclavage.
C'est devenu un jour férié à la Réunion (le 20 décembre), jour que les créoles ont vite baptisé « fête cafre ».

Tout a démarré à ce moment.
Les Noirs réunionnais qui avaient eu l'immense sagesse d'oublier leur racines d'esclave (à la différence de leurs congénères antillais) se sont brutalement réveillés et ont commencé à cultiver une différence.
Les Malabars ont suivi. Il faut dire que l'abominable Paul Vergès, du PCR (1) avait depuis longtemps dragué la communauté indienne très représentée dans le monde ouvrier de la sucrerie de canne.
Par conséquent, ces Tamouls se sont réinventé une histoire. Les prêtres tamouls qui récitaient leurs prières dans leur

langue ancestrale sans en comprendre un traître mot, se sont vus supplanter des prêtres venus de l'Île Maurice qui ont œuvré à créer une communauté hindoue de façon totalement artificielle.

.

Bref, quand je retourne à la Réunion aujourd'hui y visiter ma belle-famille (eh oui ! j'ai succombé), j'ai presque envie de pleurer.

Le vivre-ensemble a laissé la place au communautarisme.

Les z'arabes plastronnent en tenue qamis/kufi pour les hommes, voile pour les femmes.
Les Malabars portent ostensiblement leurs différences : tilak sur le front.
Il se ne cesse de se construire de nouveaux temples malabars.
Les Chinois, pour ne pas être en reste pratiquent ouvertement leurs fêtes : Nouvel an, Fête de la Lune, Fête du Double Neuf.

.

C'est ainsi que d'une parfaite harmonie on est arrivé à une poudrière, phénomène aggravé par une immigration massive de Mahorais musulmans.

Pour cela, il faut remercier tous les pourris de la politique qui ont œuvré à recréer ces communautés par pur clientélisme.

Et ce n'est pas fini !

.

Non contents d'avoir recréé artificiellement des communautarismes, les politiques -de gauche- veulent désormais gommer leurs origines métropolitaines.

C’est assez cocasse et ça prêterait presque à rire, mais le maire de la commune de St Paul a fait procéder à un vote en conseil municipal pour débaptiser le lieu qui a hébergé les premiers colons.

Il s’appelait « Grotte des Premiers Français », ce qui n’était après tout que justice.
Non, maintenant c’est « Grotte des Premiers Habitants » par décision de cet édile perverti.
De même le « Square Leconte de L’Isle » est-il rebaptisé « Square des Humanistes ».

.

Car il convient de gommer soigneusement tout ce qui rattache sans équivoque la Réunion à la France métropolitaine.

Le but de la manœuvre est paradoxalement de faire passer les métropolitains pour des colons dans un pays qu’ils ont créé de toutes pièces.

C’est d’instaurer la haine de la France.

.

Il est loin le temps où les petits Chinois récitaient « Nos ancêtres les Gaulois », et au risque clairement assumé de passer pour un réac, je le déplore profondément.

Voici comment la gauche a transformé un paradis en ce qui va devenir un enfer.

Voilà ce qui nous guette en France métropolitaine demain.

Pour grappiller quelques malheureuses voix, nos élus n’hésitent pas à brader ce qui devrait être le plus cher : l’attachement à une Patrie.

(1) *PCR : le Parti Communiste Réunionnais initialement ouvertement indépendantiste avant de réaliser que ses ouailles ne souhaitaient pas quitter la mère-patrie*.”